

ZÉROMACHO

DES HOMMES POUR L'ÉGALITÉ

Action n° 54 - 10 décembre 2016 à Paris

Zéromacho participe avec le collectif Droits humains pour tou-te-s à l'organisation du concours d'éloquence sur le thème « *Pourquoi dire "droits humains" plutôt que "droits de l'homme" ?* »

Dans le rôle du procureur, Gérard Biard, président de Zéromacho, harangue l'assemblée en plaidant virilement pour "droits de l'Homme" :

Avant de commencer, j'aimerais adresser quelques mots de remerciement aux personnalités politiques, religieuses et intellectuelles qui m'ont été d'une aide précieuse pour écrire cette courte, mais ferme plaidoirie pour les droits imprescriptibles de l'Homme avec un grand H et une grosse B. Je ne vais bien entendu pas les nommer tous, car ils sont innombrables, mais je tiens à remercier tout particulièrement, pour leurs conseils et leurs arguments éclairés, le vicomte Philippe Marie Jean Joseph Le Jolis de Villiers de Saintignon, plus connu sous son nom de scène, Philippe de Villiers, ainsi que mon regretté confrère — en fait, c'est surtout moi qui regrette — Éric Zemmour. Sans oublier son éminence l'archevêque de Paris, André Vingt-Trois, qui, bien que portant volontiers la robe, reste fermement opposé à voir des jupes dans ses jambes, surtout au bureau.

Mesdames, MESDEMOISELLES, Messieurs. Madame LE Président du jury, chers amis.

Je n'irai pas par quatre chemins : avec cette initiative, que je n'hésiterai pas à qualifier d'infâmante, c'est l'héritage des Lumières que l'on bafoue ! C'est Voltaire qu'on piétine, c'est Diderot qu'on assassine, c'est Marat qu'on émascule une nouvelle fois dans sa baignoire. Si les politiciens et les philosophes de 1789 ont décidé de jeter les bases de notre société moderne en inscrivant au frontispice de la République la noble idée des droits de l'HOMME, ce n'est pas pour rien. Ils savaient que cela allait très bien fonctionner. Ces HOMMES, car c'en était, n'ayons pas honte de l'avouer, avaient du génie. Prenons par exemple l'article 2 de la déclaration des droits de l'HOMME et du citoyen : « Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'HOMME ». La conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'homme : voilà une promesse que n'importe quel homme politique est capable de tenir. Il la tient même sans avoir besoin d'y penser. Les penseurs de la Révolution avaient anticipé le discrédit futur de la parole politique et avaient offert à notre élite cette planche de salut. De grâce, en ces moments noirs où le serpent populiste attend son heure en sifflant « tous pourris, tous menteurs », ne supprimons pas l'unique possibilité qu'ont aujourd'hui les hommes politiques de tenir au moins un de leurs engagements. Parler de droits humains en lieu et place des droits de l'HOMME, il faut avoir le courage de le dire, c'est faire le jeu du Front National.

Qui plus est, nous avons un barbarisme qui fonctionne très bien pour qualifier les bobos germanopratsins : droits de l'hommistes. Il faudrait désormais parler de droits de l'humaintistes ! Par pitié, épargnons cette horreur langagière à nos pauvres oreilles ! Repoussons la dictature du politiquement correct que les peuples du monde entier rejettent massivement.

J'entends dire, de ci, de là, que nous serions parmi les seuls à utiliser l'expression droits de l'Homme, et que les Anglais, par exemple, parlent de droits humains. Mais doit-on tout calquer sur les rosbifs ? Surtout maintenant qu'ils sont sortis de l'Europe ? Au contraire, imposons, avec fierté, notre terminologolie à la technocratie européenne qui s'est pliée sans combattre aux diktats de la perfide Albion. Palsambleu ! Montjoie Saint-Denis ! Repoussons l'Anglais, restons Français et défendons notre identité ! Ils ont brûlé Jeanne d'Arc, ne les laissons pas piétiner Jean d'Ormesson !

Dois-je le rappeler, l'heure est grave. Je m'adresse aux mamans qui sont dans l'assistance. Laquelle d'entre vous n'est pas rongée par l'angoisse, chaque matin, au moment de déposer son petit garçon à l'école socialo-transgenre ? Laquelle d'entre vous ne s'est-elle jamais posé la question : ne va-t-on pas me rendre, ce soir, une petite fille ? La théorie du genre vient jusque dans nos bras opérer nos fils et nos compagnes. Ne lui abandonnons pas, de surcroît, notre langue, la plus belle du monde, notre grammaire, la plus précise. « Droit » est un nom du genre masculin. Point final.